

LA TRAGÉDIE DES VIEUX TRAVAILLEURS...

De tous les problèmes que l'actualité pose, il n'en est pas de plus douloureux que celui des vieux travailleurs. Rejetés de la production par la crise économique, l'âge et la déficience physique, après bien des luttes, l'État vient de leur octroyer 36fr. par jour pour vivre, c'est-à-dire se nourrir, se vêtir, se loger, se chauffer, etc... Encore il a fallu que les politiciens spéculent cyniquement sur la clientèle électorale qu'ils représentent actuellement, ainsi que leurs compagnes élevés au grade de citoyennes électrices, pour se disputer le mérite de leur avoir jeté cet os. Il s'agit pour eux de capter leurs suffrages, de s'en faire un tremplin électoral et de renier ensuite les promesses faites. On se souvient qu'un jour Blum disait d'eux qu'ils étaient un résidu incompressible et leur offrait 1.800fr. par an; que Joseph Denais, du haut de la tribune, en 1939, alors que la Chambre partait en vacances à la veille de la guerre, déclarait que la retraite des vieux constituait une manière de danger public. Est-il possible d'admettre que le dernier taux qui vient de leur être alloué en janvier dernier puisse être considéré comme une amélioration à leur sort, alors que le fossé entre ce qu'ils touchent et le coût de la vie est toujours plus grand? Comme le disait un des leurs à leur meeting du 9 février écoulé, ce sont des victoires à la Pyrrhus à la suite desquelles on crève plus sûrement, car la misère est de plus en plus effroyable. Cependant que vos revendications sont plus que modestes, 60% du salaire moyen départemental à une époque où celui-ci est nettement insuffisant à l'ouvrier. A quand la fin des discours trompeurs avec lesquels on joue avec les instincts crédules des vieux en les détournant de leur pensée de s'unir et de lutter eux-mêmes pour leurs véritables intérêts? Quand donc cesseront-ils de se laisser prendre au piège sentimental de l'aumône, la prière, la philanthropie que l'on pratique sous forme d'assistance?

Prenez garde, vieilles et vieux, ce n'est là qu'un régime d'attente, destiné à calmer votre impatience, en vous habituant à la misère et nous ramener tous au féodalisme économique. C'est là ce que veulent l'égoïsme et l'exaction des bourgeois, députés, ministres, hauts fonctionnaires, financiers, capitalistes.

La libération et le bien-être des vieux sont de ce monde. Les progrès de la science sont de droit humain et non de droit divin. Il ne dépend que d'eux et des organisations syndicales que ces progrès dispensent à tous les hommes le bien-être et la paix dans leurs vieux jours. Pour cela, il suffit de diriger votre énergie et votre action vers les forces économiques qui sont les forces maîtresses de la vie et non plus vers les forces politiques, qui sont les forces mortes du passé. Écartez-vous donc de toute fiction politique quelle qu'elle soit. Unissez-vous en dehors d'elle par vos propres moyens, et vos propres directives pour votre droit intégral à la vie, la sécurité, le repos. C'est ainsi que le comprennent les anarchistes, qui sont de tout cœur avec les vieux et tous les spoliés sans compensation aucune que la conscience d'avoir œuvré pour un idéal de haute justice humanitaire.

Pour le triomphe des revendications des vieux travailleurs, tous à l'action directe par le canal de vos syndicats!
